

# LE COURRIER DE ROUBAIX

## POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Roubaix-Tourcoing : Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 francs. — Un an, 50 francs.  
Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 15 francs.  
La France et l'étranger, les frais de poste en sus.

RÉDACTION & ADMINISTRATION

17, RUE NEUVE, 17  
Directeur-Gérant : ALFRED REBOUX  
Bureau à Tourcoing, RUE DES POUTRAINES, 42

ABONNEMENTS ET ANNONCES :

RUE NEUVE, 17, A ROUBAIX. — A LILLE, RUE DU CURÉ SAINT-ÉTIENNE, 9 bis.  
Paris, chez MM. HAVAS, LATITE et C<sup>e</sup>, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 24  
Bruxelles, à l'OFFICE DE PUBLICITÉ.

### BÉVUES MINISTÉRIELLES

On a sans doute oublié cette jolie bévue de l'amiral Gougard — qui s'était d'ailleurs que capitaine — à son entrée au ministère de la marine.

Après cela devant le bureau ministériel il sauta sur le plum de son prédécesseur et ibella un arrêté réintégrant avec avancement en grade trois quartiers-maîtres mis à la retraite depuis trois ans. L'arrêté ordonnait que l'arrière de leur solde leur serait immédiatement versé.

Informations prises, on découvrit que ces deux hommes étaient morts et que le troisième était enfermé dans une maison de fous.

M. Goblet, ministre de l'instruction publique et des cultes a trouvé le moyen de dépasser les joyeusés du prétendu amiral qui ne fut que capitaine.

Il y a quelques jours, M. Martin, architecte, recevait avis qu'il était révoqué des fonctions d'inspecteur des monuments diocésains.

Naturellement, M. Martin avait été dénoncé au ministre comme n'ayant qu'une médiocre confiance dans le gouvernement.

Là-dessus, rien à dire : la révocation était la conséquence de la haine gouvernementale.

Mais où le ministre Goblet s'est trouvé bête, c'est en apprenant par la réponse de M. Martin, qu'il venait de révoquer un homme qui n'occupait plus depuis deux ans les fonctions qu'on prétendait lui retirer.

Et ce qu'il y a de très singulier c'est que le ministre ignore — ses chefs de bureau se seraient-ils moqués de lui ? — que par décision ministérielle du 30 décembre 1884, le traitement des inspecteurs diocésains a été officiellement supprimé.

— Je vous retourne votre révocation, a répondu M. Martin à ce trop léger ministre, car elle ne m'est pas applicable...

Pauvre M. Goblet !  
Rappelons que c'est ce même ministre qui, le mois dernier, partit sottement en guerre contre le cardinal-archevêque de Toulouse sur le vu de pièces fantaisistes qu'il ne se donna pas la peine de vérifier.

En quelles maus sont les affaires publiques !

### NOUVELLES DU JOUR

Congrès à Paris des industriels et négociants français

Paris, 10 juillet. — Le Congrès des industriels et négociants français a été ouvert cette après-midi deux heures dans la salle des fêtes du Trocadéro. M. Lockroy, ministre de l'industrie, a été officiellement reçu par M. René Delorme, chef de bureau au ministère du commerce.

C'est donc M. de Héridat, député, qui a présidé cette première séance. Après la nomination de deux vice-présidents : MM. de Héridat et Chesne; de quatre secrétaires : MM. Labarthe, de Jonnés, Poizier et Géorgiadès, il a été donné lecture du rapport de la commission d'organisation sur les origines et le but du congrès.

M. Delorme a ensuite dit quelques mots. Il est chargé par le ministre du commerce d'être l'interprète de son intérêt et de sa sympathie pour le congrès. M. Delorme est du reste chargé par M. Lockroy de suivre officiellement les travaux du congrès.

On a procédé ensuite à la nomination des quatre commissions suivantes :  
1<sup>e</sup> commission : Législation économique et commerciale ; Transports, traités de commerce, marques de fabriques et propriétés industrielles.  
2<sup>e</sup> commission : Commerce extérieur, comptoirs, musée commercial, expositions, syndicats et sociétés d'exportation.

3<sup>e</sup> commission : Enseignement professionnel et commercial.  
4<sup>e</sup> commission : colonies, consulats, douanes et impôts, questions financières.

Les membres de ces diverses commissions se sont réunis au foyer du Trocadéro pour classer les nombreux projets et vœux qui leur ont été soumis.

Le congrès tiendra encore deux séances, les 12 et 13 juillet courant.

Le comte de Montebello à Constantinople et M. Louis Legrand à Bruxelles

On lit dans le Temps :

« Nos croyons pouvoir annoncer la prochaine nomination de M. le comte de Montebello, notre ministre à Bruxelles, comme ambassadeur à Constantinople, en remplacement de M. de Nollet. »

« On parle de M. Louis Legrand, actuellement ministre à la Haye, pour remplacer M. de Montebello à Bruxelles. »

Le cardinal Guibert

Paris, 10 juillet. — Le corps de Mgr Guibert a été exposé ce matin à 10 h. 1/2 dans l'un des salons du rez-de-chaussée du palais archi-épiscopal. Dès que la dépouille mortelle du vénéré prélat a été placée, sur le catafalque, Mgr Richard, entouré du chapitre métropolitain, a présidé au premier De Profundis qui sera répété successivement toutes les deux heures par les paroisses de la capitale.

Des prières ont été dites par le clergé des paroisses de St-Odille, de St-Gervais et de Saint-

Nicolas de Champs, auxquels s'étaient joints un certain nombre de fidèles. Les traits de Mgr Guibert ont conservé tout leur caractère d'austérité et de grandeur. Une pâleur marbrée le fait ressembler à ces évêques si sècles passés couchés sur leur tombeau de pierre. Dans ses mains jointes le prélat tient un crucifix. De chaque côté du catafalque, deux prêtres font toucher au corps de Son Eminence des chapeliers et autres objets de piété qui leur sont remis par les fidèles.

Les projets du général Boulanger

On lit dans la France :  
« Nous sommes en mesure d'ajouter à cette information ce que le ministre de la guerre vient de faire donner des fusils à répétition à dix-sept bataillons de chasseurs à pied et à seize régiments d'infanterie. A la suite de l'expérience faite par les troupes de l'infanterie de marine qui, on le sait, sont pour la plupart munies d'armes à magasin, le général Boulanger a l'intention bien arrêtée de faire remplacer, pour toute l'armée le fusil Gras par le modèle à répétition, dont plusieurs régiments d'infanterie allemande ont déjà fait l'essai. »

Nous ajouterons également que la manufacture de Châtelleraul peut bien recevoir avant l'automne, époque désignée par nos confrères, — la commande définitive qui permettrait de réaliser les intentions du ministre de la guerre.

Les Grèves

Le Creusot, 14 juillet. — Dans une réunion tenue hier, tous les ouvriers verriers de Biazy, dont le nombre est important ont décidé de se mettre en grève à partir d'aujourd'hui.

La vente de la morue rouge

Paris, 10 juillet. — M. Lockroy, ministre du commerce et de l'industrie, va adresser à tous les préfets une circulaire pour les inviter à mettre en vigueur, d'une manière définitive, les arrêtés qui ont interdit la vente de la morue rouge.

La gare des Batignolles incendiée

Paris, 10 juillet. — Un incendie a détruit en partie la gare de Batignolles. Un pompier a été blessé.

M. le comte de Paris à Londres

Londres, 10 juillet. — Le comte et la comtesse de Paris sont arrivés à Londres ce soir à 4 heures. Quand ils sont arrivés devant le Palais de Melbourne, ils ont été reçus avec grand apparat par le prince et la princesse de Galles. Le roi et la reine Victoria, et de grands nobles anglais étaient présents.

Après la réception un lunch a eu lieu dans le parc. Le comte et la comtesse de Paris sont repartis à sept heures.

L'événement du jour à la Chambre, c'est le renvoi à la Commission, après un discours de M. Develle et une réponse de M. Méline, de l'article 1<sup>er</sup> du projet relatif au relèvement des droits de douane sur les céréales étrangères. Voilà, du coup, la solution renvoyée à la session prochaine et c'était là ce que demandait le gouvernement, les radicaux, et les libéraux-évangélistes dans un intérêt purement électoral. C'est à 9 voix de majorité, que le vote a été rendu.

### Leurs Tripotages

On lit dans l'Intransigeant, sous la signature de M. Rochefort :

Le Temps, qui par des moyens sur lesquels on connaît à présent les intentions avait eu communication du rapport Borgnis-Desbordes sur la retraite de Lang-Son, publiait également l'autre jour le rapport de l'ingénieur Rousseau sur l'état actuel des travaux à Panama. La fatalité a voulu que la publication de ce document et les commentaires qui l'ont accompagnés aient amené une forte baisse sur le Panama; et savez-vous ce que des gens sans foi et sans honneur sont allés répéter partout ? Que les ferristes les plus avisés d'aujourd'hui ont vendu comme des sous la valeur de leur Panama, et que les obligations de ce chemin de fer ont été vendues à 100 francs, ce qui est une perte de 20 francs par obligation.

Voilà, pour clore la série, qu'avant-hier, M. Germain Casse, président de la commission du Panama, communique aux journaux du soir le procès-verbal d'une séance qui n'avait pas eu lieu, procès-verbal dans lequel on prêtait à M. de Freycinet un langage diamétralement opposé à celui qu'il avait tenu. Le Panama rebaisse de 30 francs, et M. Casse, interrogé par M. Andrieux sur cette dernière manière de témoigner sa satisfaction à la presse en lui faisant part du compte-rendu d'une discussion non encore commencée, répond que la note émanée de lui a été mal interprétée, mais qu'il s'engage, la première fois qu'il sera président d'une autre commission, à ne plus faire de communication aux journalistes.

Ce que M. Andrieux aurait pu faire respectueusement observer à son président, c'est que tout le monde sait qu'une sorte de syndicat s'est formé depuis quelque temps en vue de faire échouer le flaire du Panama, que des directeurs de journaux ont été sollicités d'entrer dans cette ligne — nous en connaissons et nous pourrions les citer — et qu'il est extrêmement fâcheux que le pays suppose que des membres du Parlement ont accepté, dans cette campagne à la baisse, le rôle de rabatteurs.

Et, bien que M. Andrieux ait évité de mettre en cause la rectitude financière de M. Germain Casse, il se renouvellera des sceptiques — ne serait-ce que dans la mesure où il peut prétendre que lui aussi était dans l'affaire.

La lumière ne fut pas faite sur l'indiscrétion coupable qui avait livré au Temps le rapport du colonel Borgnis-Desbordes; le ministre de la guerre déclara même à la tribune qu'il valait mieux qu'elle ne se fit pas : façon singulière de comprendre et de mener les enquêtes.

Bientôt après se produisit une indiscrétion nouvelle et plus scandaleuse encore, qui permit au Temps de publier le rapport de M. Rousseau sur le canal de Panama. M. le ministre des travaux publics annonce une enquête, et, depuis huit jours, nous demandons vain qu'on nous en donne des nouvelles.

Voici maintenant M. Germain Casse qui,

président d'une commission, communique d'avance à certains journaux un procès-verbal d'une séance non encore ouverte, procès-verbal dont l'importance est incontestable, puisqu'il ouvre le champ à deux hypothèses dans le genre de celles que publie ce matin l'Intransigeant.

M. Rochefort semble croire que l'indiscrétion de M. Germain Casse est la série des indiscrétions et des tripotages opportunistes. Pour notre compte, nous ne le pensons pas. L'impunité dont ils jouissent n'est-elle pas plutôt de nature à encourager les tripotages ?

### MANDÈMENT

DE L'ARCHEVÊQUE DE PARIS

Mgr Richard, qui a succédé au cardinal Guibert sur le trône archiépiscopal de Paris, vient d'adresser aux fidèles de son diocèse, un mandement dont voici le principal passage :

Le douloureux sacrifice est consommé; hier, à onze heures du matin, le vénéré cardinal, le père bien-aimé de nos âmes, nous a quittés pour aller à Dieu; il s'est endormi dans le Seigneur, après une longue et tranquille agonie, pendant laquelle il a conservé la plénitude de son intelligence.

Dieu semble avoir voulu purifier son âme par les souffrances qui ont rempli les quinze derniers mois de sa vie, et, pour rappeler une expression de Bossuet, lui donner ce que je ne sais qu'il a obtenu que la douleur ajoute à la vertu. Tous ceux, en effet, qui ont eu le bonheur de s'approcher de lui durant ces longs mois d'infirmité, ne se lassent pas d'admirer comment sa grande âme se dégageait des étreintes de la vieillesse et de la maladie, pour accomplir jusqu'au bout le devoir de la vie épiscopale. A mesure qu'il se séparait davantage de la terre, il se rapprochait plus intimement de Dieu; sa force devenait plus suave, et les choses de ce monde, qu'il avait toujours considérées au point de vue de la foi, lui apparaissaient plus clairement dans la lumière surnaturelle.

Attentif à suivre les grands intérêts de l'Eglise, il se reposait dans la pensée qu'il avait toujours fidèlement adhérent aux enseignements du Vicaire de Jésus-Christ.

On sait de quelle affection l'ont entouré successivement Pie IX et Léon XIII. Lorsque, durant sa maladie, le Souverain-Pontife lui envoyait des témoignages particuliers d'estime et de bienveillance, son humilité s'en étonnait; mais, ajoutait-il, il y a pourtant une parole de l'Épape qui me réjouit et me console : il m'assure que mes pensées et mes sentiments ont toujours été conformes à ses pensées et à ses sentiments.

Avec l'Eglise, il aimait la France, et nous avons recueilli naguère encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les accents de cette grande voix qui tombait. Jamais peut-être elle n'a été plus émue que dans les derniers conseils donnés au pays. C'étaient les *voce in excelsis*, les paroles suprêmes que l'évêque qui allait mourir nous faisait entendre. Lorsque les passions qui s'agitent parmi nous se seront calmées, que les événements contemporains seront passés dans le domaine de l'histoire, tous les partis, nous en avons la conviction, rendront hommage à l'évêque dont la parole sacrée, encore les